

# L'œuvre du mois

Fiche n°1 - Mai 2014



## *Les Albums de Jean-Martin Charcot*

Albums de dessins, photographies et gravures

Jean-Martin Charcot - 2<sup>de</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle

papier, carton et tissu - Paris



ill. 1

## JEAN-MARTIN CHARCOT

Né en 1825 à Paris, Jean-Martin Charcot décide à 19 ans de devenir médecin. En 1848, il devient interne des Hôpitaux de Paris et met en place, dès sa thèse, une méthode de recherche basée sur l'observation et le dessin.

En 1862, il est nommé médecin-chef à l'Hospice de la Vieillesse Femmes (Salpêtrière). Jusqu'en 1870, son enseignement est consacré aux maladies des personnes âgées. Dès lors, il va apporter beaucoup aux recherches neurologiques et psychiatriques. Ses nombreux travaux contribuent à des avancées médicales importantes, concernant par exemple la goutte, la maladie de Parkinson, la sclérose en plaques ou encore ce que l'on appelle depuis : la maladie de Charcot (Sclérose Latérale Amyotrophique).

Il poursuit ses travaux sur le cerveau en élaborant une méthode qu'il appelle anatomo-pathologique. Il s'agit d'étudier les symptômes lors de la maladie puis les lésions du patient autopsié. En parallèle, il continue de donner des leçons de clinique neurologique à la Salpêtrière.

En 1873, il est élu membre de

l'Académie de Médecine, puis, en 1883, membre de l'Académie des Sciences.

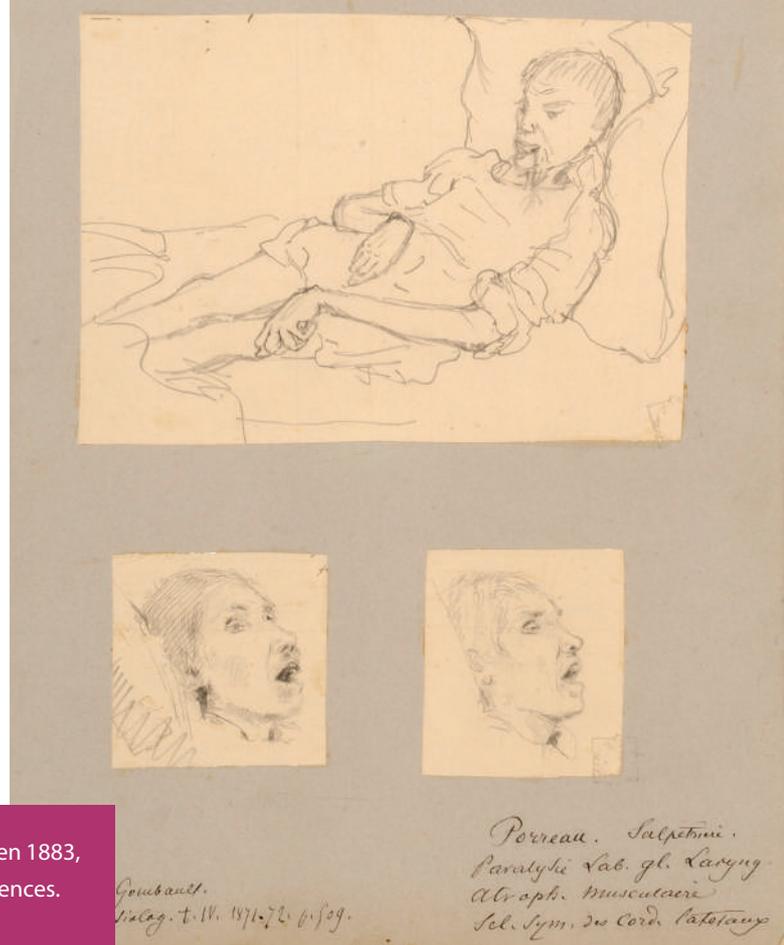
Jean-Martin Charcot est le fondateur de la neurologie et de la psychiatrie moderne.

En 1882, une chaire de clinique des maladies du système nerveux est créée pour lui à la faculté de Médecine de Paris. Ses élèves deviendront par la suite de grands neurologues et psychiatres. Sigmund Freud notamment, a été très marqué par les leçons de Charcot.

Parallèlement, il dirige des événements plus mondains : « les leçons du mardi ». Destinées aux personnalités parisiennes de la science, des arts et de la politique, il acquiert grâce à elles une grande renommée.

Dès 1870, il s'intéresse particulièrement à l'hystérie et à l'hypnose comme traitement. Il va asseoir sa notoriété par des descriptions et des présentations plutôt théâtrales de manifestations hystériques. L'hypnotisme restera l'élément le plus contesté de son travail.

Le 16 août 1893, Jean-Martin Charcot meurt au cours d'un voyage dans la Nièvre.



ill. 2

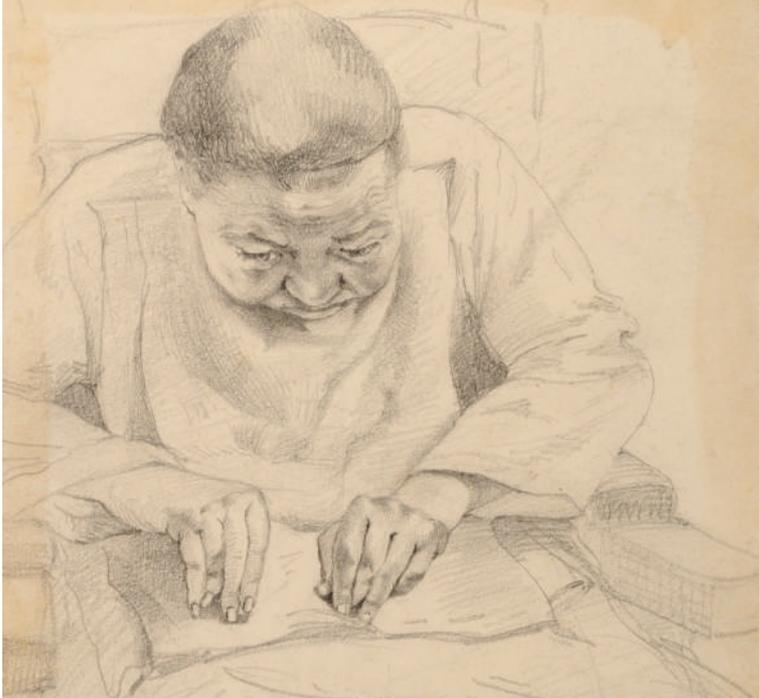
## LES ALBUMS CHARCOT

Les albums de Charcot contiennent ses travaux, illustrés sous formes de dessins, de photographies ou encore de notes manuscrites. Dans un souci d'apprentissage constant mais aussi d'enseignement, il observe attentivement les symptômes de chaque maladie et réalise des croquis, afin de conserver une trace de ces manifestations.

Charcot rassemble également dans ses albums d'autres travaux de savants ou d'artistes, comme ceux de Paul Richer, médecin de son équipe, qui a beaucoup utilisé le dessin et la sculpture pour démontrer le fonctionnement du corps humain et expliquer ses pathologies.

Charcot commence par des croquis rapides, puis petit à petit ses dessins se complexifient, affinant les traits. Pour ce faire, il utilise le crayon noir, la plume mais très peu la couleur.

« Regardez, regardez encore et regardez toujours, c'est ainsi seulement que l'on arrive à voir. »

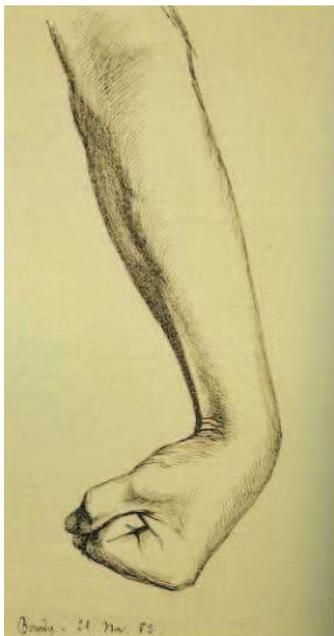


ill. 3

► Tenant une place importante dans ses recherches, le thème de l'hystérie et ses divers symptômes est récurrent dans ses albums, comme en témoigne le croquis de la contracture hystérique du poing crispé (ill. 5).

Toutefois Charcot ne se limite pas au dessin. Très vite il s'aperçoit que la photographie a un rôle primordial à jouer dans la compréhension de l'hystérie. Durant une crise, les mouvements sont parfois si rapides qu'il est impossible de les suivre à l'œil nu et donc de les représenter sous forme de croquis.

Un laboratoire de photographie est ouvert dans son service à la Salpêtrière, dont Bourneville, Regnard puis Albert Londe deviendront directeurs.



ill. 5



ill. 4

## CHARCOT ET L'ART

Jean-Martin Charcot dessine dans un souci d'apprentissage mais ne se considère pas comme un artiste. C'est pourquoi il ne signe pas ses croquis, et préfère inscrire le nom du patient représenté, accompagné de la date de sa réalisation. Catherine Bouchara, médecin psychiatre à la Pitié-Salpêtrière et commissaire de l'exposition *Charcot, une vie avec l'image*, explique dans son ouvrage éponyme les principaux points communs de l'art et de la médecine :

« *Peintre et médecin se rejoignent dans une qualité d'attention, par le procédé d'observation, une vivacité du regard porté sur le sujet, qu'il soit modèle ou patient. Charcot forge une vision et une culture de l'image. L'observation objective des phénomènes témoigne de la recherche clinique.* »

Son but n'est pas de mettre en scène ses observations médicales, mais bien de présenter de manière scientifique des symptômes de maladies, des pathologies. Ses croquis sont donc dépouillés et il renonce à tout effet pictural.

« *Mon cher fils, je t'engage à continuer les croquis : c'est une bonne façon d'occuper ses loisirs : la science et l'art sont alliés, deux enfants d'Apollon.* »

Lettre de Jean-Martin Charcot à son fils Jean-Baptiste, non-datée, archives familiales.



ill. 6

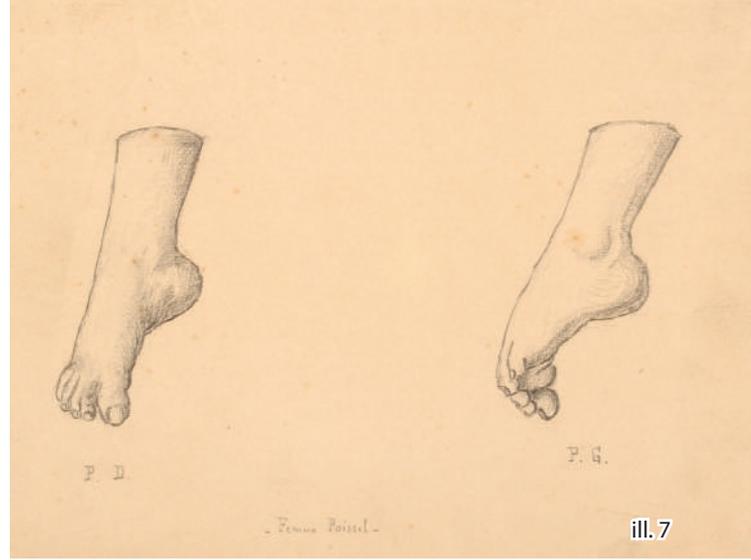
## L'HISTOIRE DU MUSÉE CHARCOT

Dès son arrivée à la Salpêtrière en 1862, Charcot souhaite un musée d'enseignement. Ce dernier est installé dans son service en 1878. Outre ses collections anatomiques, il comprend un atelier de moulages et de photographies. Petit à petit, le musée Charcot ne servant plus aux besoins de l'enseignement, ses crédits diminuent, avant de tomber dans l'oubli au début du XXI<sup>ème</sup> siècle.

La bibliothèque est quant à elle inaugurée en 1906 afin de sauvegarder les ouvrages et quelques pièces emblématiques. En 1966, les objets restants du musée Charcot sont entreposés dans les caves de l'hôpital jusqu'à leur transfert au musée de l'AP-HP.

« Quant au musée, il comprenait une grande quantité de préparations anatomiques naturelles, des pièces de squelette, arthropathies ou déformations osseuses, l'ossuaire tabétique, d'autres, artificielles, des moulages en cire de Loreau ; entre autres une vieille tabétique de l'hospice présentant dans presque toutes ses jointures les altérations si bien décrites par Charcot, moulée toute entière et d'un réalisme effrayant : on l'appelait la Vénus ataxique ; des cerveaux pathologiques, des hémisphères atteints de lésions classiques, toute une anatomie pathologique non plus abstraite et morte comme elle est dans les livres, mais ressuscitée, animée, vivante, pour ainsi dire, mettant en relief les caractères fondamentaux des lésions, apprenant à les voir, laissant des souvenirs qui ne s'effacent plus. »

Citation de Peugniez, élève de Charcot, tirée de son ouvrage *J-M Charcot, 1825-1893*, Amiens.



ill. 7

## LA COLLECTION CHARCOT AU MUSÉE DE L'AP-HP

À partir de 1992 une partie de la collection de l'ancien musée Charcot intègre le musée de l'AP-HP. Aujourd'hui la partie restante est conservée à la bibliothèque de l'Université Pierre et Marie Curie à l'ICM. Ce fonds muséal comprend environ 800 pièces et est intégralement inventorié en 2001 et 2003. Cet ensemble se décompose en plusieurs lots en particulier :

- les albums contenant des dessins de la main de Charcot, de Paul Richer, des photographies d'Albert Londe...
- les planches d'enseignement
- les moulages de cire, de plâtre
- les ossements

Ce fonds très important reflète considérablement le travail de Charcot sur ses patients de la Salpêtrière. Le fonds du musée ainsi que les fonds Charcot de l'UPMC et de Harvard (plaques photographiques) vont d'ailleurs être regroupés en juin 2014 sur un portail en ligne dédié à Charcot.



ill. 8

# ACTUALITÉ

Du 14 mai au 9 juillet 2014

Église Saint-Louis

Hôpital Pitié-Salpêtrière - 75005 Paris

À la croisée de la médecine, de l'histoire de l'art et de la création plastique contemporaine, l'exposition « Charcot, une vie avec l'image » établit, à l'instar de l'œuvre de l'illustre professeur de la Salpêtrière, reconnu comme le père de la neurologie et de la psychiatrie moderne, une circularité entre observation, texte et image, à travers une exposition accessible au plus grand nombre.

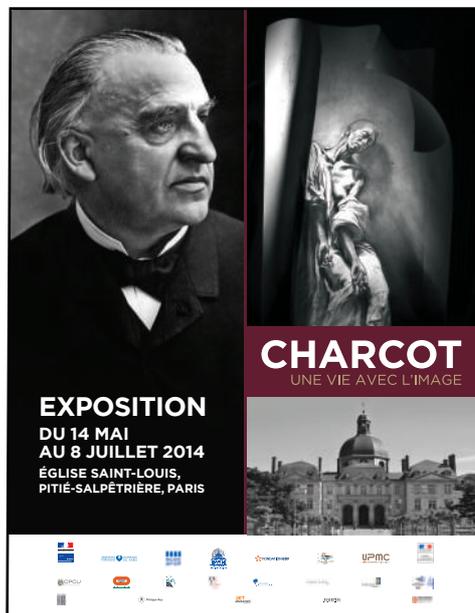
Cette exposition est l'aboutissement de travaux scientifiques menés depuis plus de dix ans par Catherine Bouchara, médecin à la Pitié-Salpêtrière. Outre le Musée de l'AP-HP et le fonds Charcot de l'Université Pierre et Marie Curie, la commissaire et auteur du livre « Charcot, une vie avec l'image » (2013, Éditions Philippe Rey) a eu accès aux archives de la famille Charcot et a retracé l'exemplarité du parcours de Charcot et de sa méthode.

Une partie conséquente de l'exposition est consacrée aux prolongements contemporains de la pensée en images de Charcot. Des œuvres d'Ernest Pignon-Ernest, Mâkhi Xenakis, Dorris Haron Kasco, Mario Benjamin, Benoît Luyckx, David Cohen et Renatto Bonetti sont présentées, ainsi que des travaux d'enfants et adolescents hospitalisés réalisés à l'hôpital.

Commissaire : Catherine Bouchara

Production : David Cohen

Scénographie : Philippe Pumain



# BIBLIOGRAPHIE

## Ouvrages

BONDUELLE, M., GELFAND, T., GOETZ C. G., *Charcot, un grand médecin dans son siècle*, Michalon, 1996.

BOUCHARA, C., *Charcot, une vie avec l'image*. 2013, Éditions Philippe Rey.

BOUCHARA, C., MAZET, P., COHEN, D., « Un premier schéma de l'inconscient par Charcot dès 1892. », *Psychiatrie, sciences humaines et neurosciences*, n°8, 2010, p.163-169. Cf. BOUCHARA, C., « Hypnose sous le pas de Charcot », *Synapse*, n°217, septembre 2005.

CHARCOT, J.-M., RICHER, P., *Les difformes et les malades dans l'art*, 1889.

CHARCOT, J.-M., RICHER, P., *Les démoniaques dans l'art*, Delahaye et Lecrosnier, Paris, 1887 ; réédition Macula, Paris, 2000.

DIDI-HUBERMAN, G., *Invention de l'hystérie. Charcot et l'iconographie photographique de la Salpêtrière*, Macula, 1982.

MEIGE, H., *Charcot artiste*, Masson, Paris, 1925.

NICOLAS, S., *L'Hypnose : Charcot face à Bernheim. L'école de la Salpêtrière face à l'école de Nancy*, L'Harmattan, Paris, 2004.

PEUGNIEZ, P., *J-M Charcot, 1825-1893*. 1893, Amiens.

## Revue

COLLECTIF, « Charcot, A la conquête du cerveau », *Les génies de la science*, Pour la science, N°37, novembre 2008 -janvier 2009.

## Sites Internet

<http://charcot.artabsolument.com/>

## Informations pratiques

Du 14 mai au 9 juillet 2014

Présentation : Église Saint-Louis, Hôpital Universitaire de la Pitié-Salpêtrière – 83, bd de l'hôpital, 75013 Paris

Horaires : Tous les jours de 9h30 à 18h, sauf le samedi de 11h à 18h

Tarif : Entrée libre, présence de médiateurs culturels pour une aide à la visite

Contact Presse : France Bovet – 01 42 16 15 61  
[france.bovet@psl.aphp.fr](mailto:france.bovet@psl.aphp.fr)

## Œuvres présentées :

Couverture : Couverture d'album (AP 20003.7.2.2)

ill 1 : Portrait de J.M. Charcot, salle de garde de l'hôpital de la Charité (AP 265)

ill 2 : Poireau 1 (1871), J.M. Charcot (AP 2003.7.2.1.1)

ill 3 : Dessin de femme assise, J.M. Charcot (AP 2005.0.27.1.0)

ill 4 : Homme qui tire la langue (AP 2003.7.2.1.24)

ill 5 : Dessin de contracture hystérique, Bondy, 21 nov. 1882, J.M. Charcot (AP 2003.7.2.1.42)

ill 6 : Dessins de marche, J.M. Charcot (AP 2003.7.2.1.5)

ill 7 : Dessins de pieds, démarche hystérique, JM. Charcot (AP 2003.7.1.1.46)

ill 8 : Dessin de main (inscription "n°4"), J.M. Charcot (AP 2003.7.2)



[www.musee-aphp.fr](http://www.musee-aphp.fr)

Tél : 01.40.27.50.05

Mail : [musee.ap-hp@sap.aphp.fr](mailto:musee.ap-hp@sap.aphp.fr)

